



Séminaire international sur le travail collaboratif à l'école

France Education International

13 juin 2023

À contre-courant

Carlos Ornelas

Universidad Autónoma Metropolitana

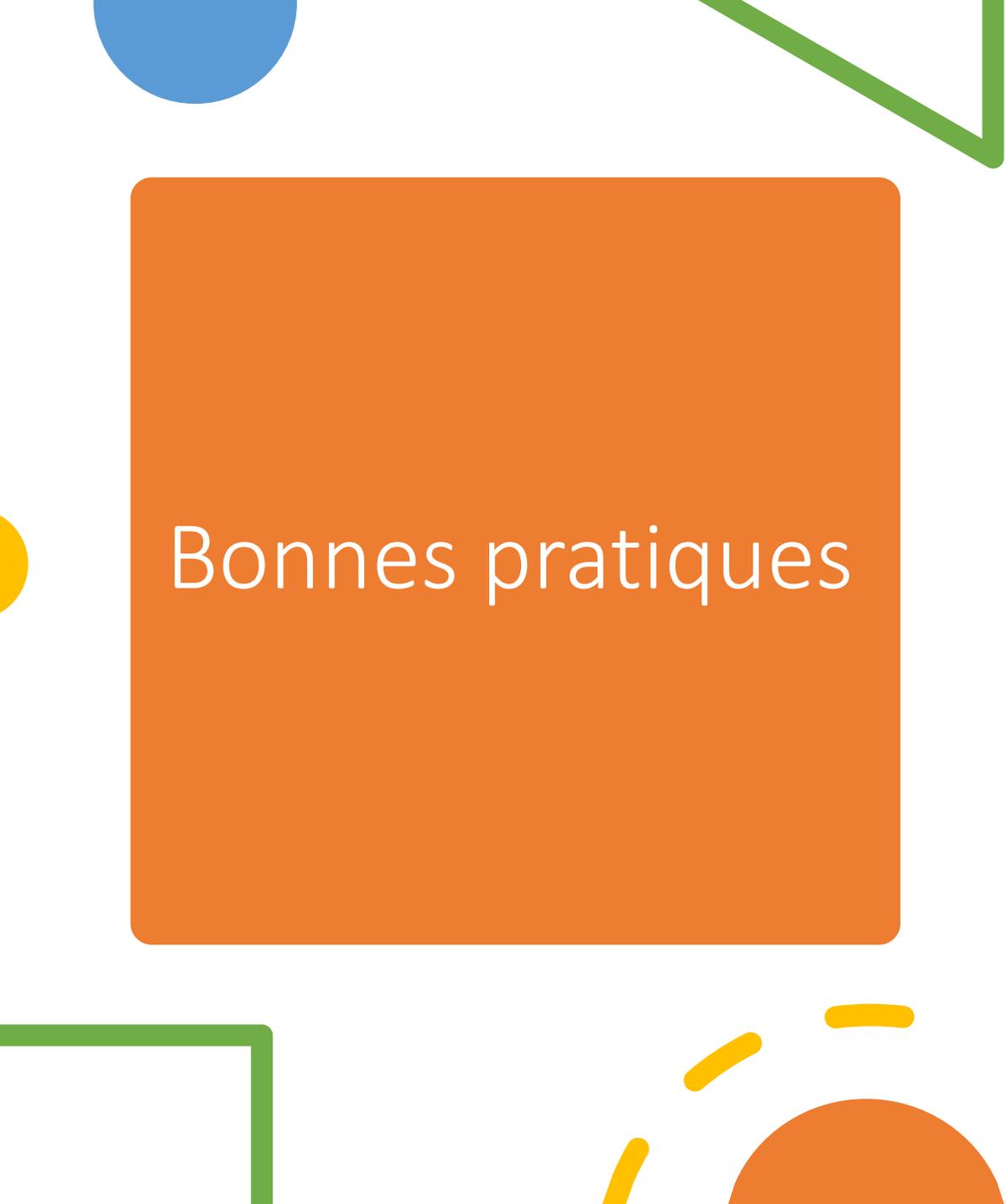
Mexico City



Diagnostic

En observant le système éducatif mexicain, on constate presque toujours qu'il laisse à désirer. De nombreux diagnostics confirment que malgré l'augmentation des niveaux d'inscriptions, le système scolaire n'est pas en mesure d'atteindre les objectifs sociétaux attendus : préparer les élèves à devenir des citoyens exemplaires, cultivés, amoureux de la paix, vivant en harmonie et dans la solidarité internationale, et travailleurs responsables et productifs qui exploitent le meilleur de leur potentiel.

Sans nier que des progrès significatifs ont été réalisés en termes d'étendu et de taux de scolarisation, et que de nombreuses écoles font un travail important, le système dans son ensemble reproduit les conditions sociales. Les inégalités sociales et économiques sont transférées, voire engendrées dans les salles de classe. De plus, la corruption et l'inefficacité sont des leviers qui contrecarrent les effets bénéfiques de l'éducation ; le centralisme et le corporatisme entraînent une gestion inadéquate des écoles.



Bonnes pratiques

Bien qu'elles demeurent parfois invisibles, il existe d'innombrables bonnes pratiques scolaires, parfois incomprises des autorités, voire des bénéficiaires potentiels d'une bonne éducation. En outre, ces pratiques sont moins exceptionnelles. Bien qu'aucune philosophie homogène ne les rassemble ni ne leur offre un corpus doctrinal ou un ensemble d'objectifs communs. Ces pratiques ont fait évoluer positivement le système qui ouvre la voie vers davantage d'autonomie par rapport au système classique. Ces alternatives méritent d'être mises en valeur.

Je vais présenter cinq bonnes pratiques qui intègrent le travail collaboratif dans les écoles et la participation des communautés éducatives avant la période de la pandémie de Covid 19.

1. École de campagne Vicente Guerrero

Une enseignante d'une école rurale à classe unique à Indé, dans l'État de Durango, constatant des disputes constantes entre les élèves, a convoqué une réunion avec le conseil scolaire pour la participation sociale en proposant d'améliorer les salles de classe et les cours de récréation afin d'instaurer les valeurs de bienveillance. Tous les membres de la communauté ont travaillé ensemble pour améliorer les équipements et rénover la cour de récréation.

Cambio físico



2. Valeurs par le biais d'un travail collaboratif

Il n'y a qu'une seule enseignante pour prendre en charge 15 élèves du CP au CM2 à cette école

Pour ce projet collaboratif, auquel ont participé la communauté éducative et les élèves, l'enseignante souhaitait donner l'opportunité aux élèves de mettre en pratique les valeurs de coexistence intrinsèques à l'école telles que le respect, la communication, le travail d'équipe, la tolérance, la coopération, la solidarité et la paix.

Le succès de la rénovation de la cour de récréation atteste de l'évolution de l'attitude des élèves qui ont fait preuve de coopération et de bienveillance grâce au principe du travail collaboratif.



« Ensemble, faisons plus », telle est la devise du lycée Aquiles Serdán à Ecatepec, État de Mexico

Ecatepec est une banlieue de la Ville de Mexico. Sa population se compose principalement de personnes de la classe ouvrière, d'employés de maison et de marchands informels. Des migrants d'autres parties du Mexique et d'autres pays s'y installent également. L'école se situe dans une zone où la criminalité (vols, enlèvements et trafic de drogue) est élevée. La municipalité a enregistré plus de 500 meurtres en 2018, dont des féminicides.

Dans un tel contexte de violence, la méthode traditionnelle de gestion de l'école n'était pas en mesure de faciliter l'amélioration des activités scolaires et de l'apprentissage en général. Par conséquent, le Conseil technique de l'école a mis en œuvre des recommandations du programme national de coexistence de l'école.

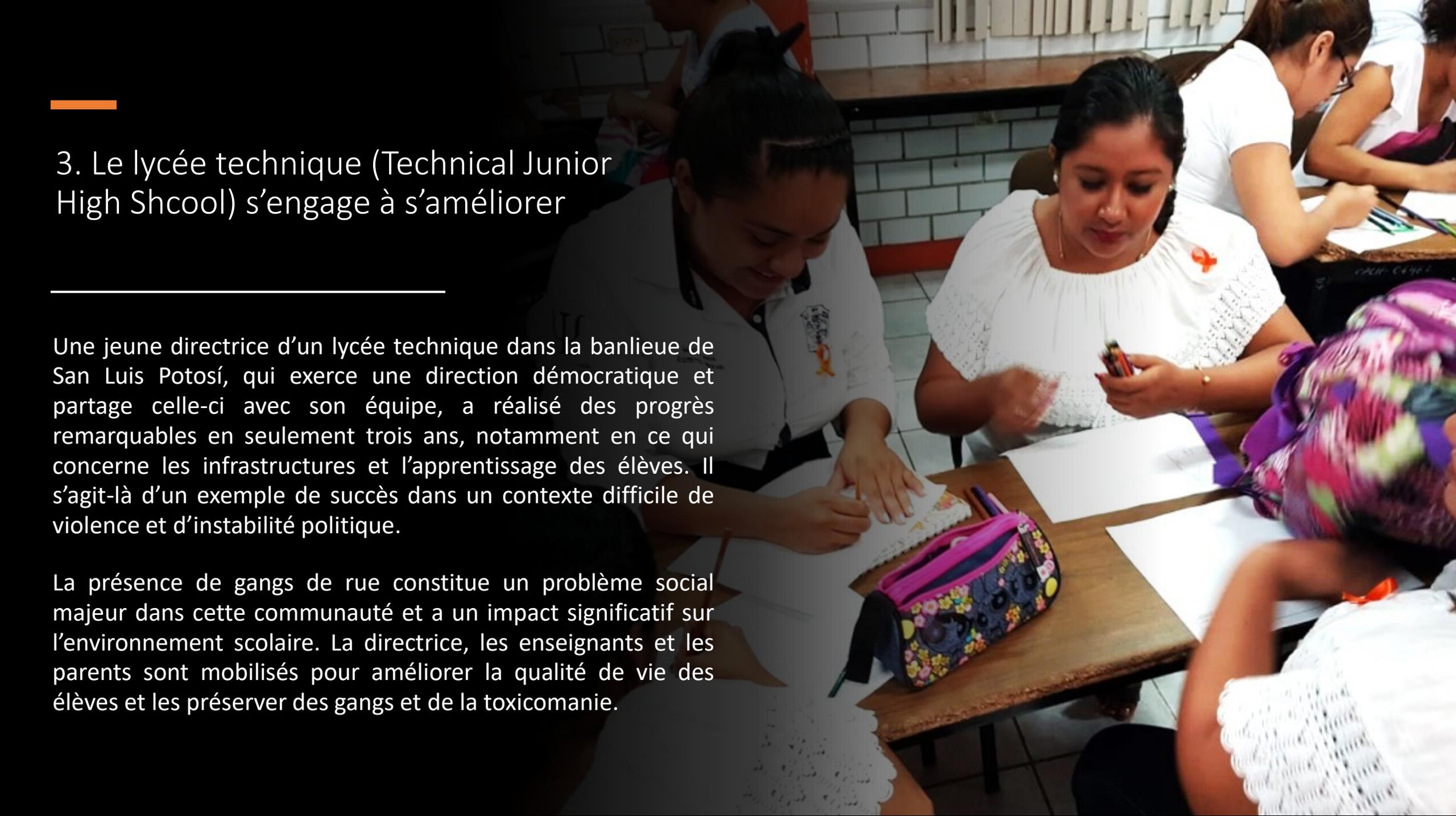


Malgré les difficultés, la direction de l'école a pu mobiliser les parents et les chefs de communautés. Causa Ciudadana, une organisation de société civile, a soutenu l'initiative « Ensemble, faisons plus ». L'objectif est de rassembler les enseignants, les parents et les écoliers afin d'améliorer la coexistence, le dialogue et la communication.

Le collectif d'enseignants a lancé l'initiative « Médiation des conflits pour une coexistence scolaire harmonieuse », qui inclut des ateliers avec le soutien d'experts de Causa Ciudadana. Cette initiative a mis en lumière deux éléments qui favorisent la collaboration des parents et soutiennent les enfants en situation de handicap : l'importance de la discipline et de la justice réparatrice.

Après deux années d'activité, « Ensemble, faisons plus » a permis d'éradiquer la violence en milieu scolaire, et d'améliorer les relations parents-enseignants ainsi que l'apprentissage des élèves.





3. Le lycée technique (Technical Junior High School) s'engage à s'améliorer

Une jeune directrice d'un lycée technique dans la banlieue de San Luis Potosí, qui exerce une direction démocratique et partage celle-ci avec son équipe, a réalisé des progrès remarquables en seulement trois ans, notamment en ce qui concerne les infrastructures et l'apprentissage des élèves. Il s'agit-là d'un exemple de succès dans un contexte difficile de violence et d'instabilité politique.

La présence de gangs de rue constitue un problème social majeur dans cette communauté et a un impact significatif sur l'environnement scolaire. La directrice, les enseignants et les parents sont mobilisés pour améliorer la qualité de vie des élèves et les préserver des gangs et de la toxicomanie.

Grâce à ses compétences en direction, la directrice a pu établir un nouveau mode de fonctionnement après deux ans d'efforts. Au début de l'année scolaire, l'équipe administrative crée le planning annuel. Lors des réunions mensuelles du Conseil technique de l'école, les actions prises au cours des mois sont évaluées afin de déterminer si elles doivent être maintenues ou remplacées.

L'amélioration de l'école peut s'observer dans le changement de données chiffrées en matière de performance étudiante et dans l'instauration d'une culture de l'école. En effet, avec le soutien des organisations communautaires et des autorités, les violences dans le contexte scolaire a diminué. L'école attire désormais des élèves d'autres quartiers.

La personnalité de la directrice et l'objectivité dans sa prise de décisions ont été primordiales pour passer d'une faible performance à des progrès importants pour les élèves, et ont permis de renforcer une équipe enseignante engagée envers l'école et la communauté.



4. Le projet *Tetsijtsilin*



La *telesecundaria* (collège *via* la télévision) est une modalité d'enseignement au collège au Mexique. Introduite par le gouvernement en 1968 elle avait pour objectif d'étendre l'accès à l'éducation de base dans les zones rurales. Cependant, selon *Panorama Indígena* 2015, rapport de l'Institut national pour l'évaluation de l'éducation et l'UNICEF : « De façon générale, les services d'éducation indigènes et la *telesecundaria* se trouvent dans des conditions bien plus graves que les écoles traditionnelles. »

Malgré la situation peu réjouissante, les professeurs impliqués dans le dispositif prennent des initiatives et sont force de propositions. L'école *telesecundaria* Tetsijtsilin, qui signifie « pierres chantantes », constitue une tentative d'offrir aux habitants une possibilité de scolarisation formelle et répond ainsi aux besoins spécifiques des communautés locales.

Le *Centro de Estudios y Promoción Educativa para el Campo* (CEPEC) a établi l'école *Tetsijtsilin*. Ses projets et offres de formation — horticulture, élevage de lapins, charpenterie, et métier à tisser — ont permis d'améliorer le niveau de vie des habitants à San Miguel Tzinacapan. Le CEPEC a promu des stratégies relatives à l'éducation : l'alphabétisation dans la langue maternelle, l'installation de centres ruraux pour l'éducation basique intensive, la création d'un groupe de théâtre *Ni mayana* (qui signifie « j'ai faim »), l'atelier de tradition orale et l'école agricole.

Cette *telesecundaria* est le pilier de préservation de la culture *Maseualmej*, dont la langue était sur le point de disparaître. Les enseignants et la communauté de l'école *Tetsijtsilin* rompent avec les mythes et les habitudes bureaucratiques.



5. Le Foyer rural *Uj ja' síijo'ob*



Canicab, village dans l'état de Yucatán et dont le nom provient des trois mots mayas qui signifient « serpent avec son nez dans le miel », a vu le jour à la fin du XIX^e siècle afin de satisfaire la demande de travail paysan pour l'exploitation du henequen. A la fermeture de l'usine, les habitants ont été contraints de reprendre la ferme familiale.

Le foyer rural *Uj ja' síijo'ob* organise un programme de soutien scolaire en associant des étudiants aux enfants et aux jeunes de la communauté. Le projet a démarré en 2012 en proposant des ateliers sur les droits de l'homme, le théâtre, la radio et la sensibilisation à la paix. Unis par la volonté de partager des connaissances tout en valorisant l'identité du peuple maya et le sentiment d'appartenance à leur communauté, le groupe de travail a tissé des liens étroits avec la communauté locale.



Des étudiants de l'université de Yucatan participent à ce projet à titre bénévole, et effectuent leurs missions de leur formation universitaire.

Un jardin ethnoécologique, construit en 2013 par le foyer rural et financé par le programme des Nations unies pour le développement et la Fondation UADY (Universidad Autónoma de Yucatán), remplit, depuis sa création, une fonction pédagogique pour les adultes et enfants des environs. Les étudiants volontaires travaillent pendant six mois en tant qu'animateurs de petits ateliers et aident les enfants à faire leurs devoirs. Malgré une forte rotation des étudiants universitaires, ce projet mené par le foyer rural constitue un essai réussi en matière de formation extrascolaire gratuite et représente un moyen efficace de répondre aux besoins les plus urgents de la communauté.

Source : Carlos Ornelas, Gabriela Yáñez Rivas & Luis Iván Sánchez Rodríguez (Eds.) *Arrojos contra el vendaval: Buenas prácticas de educación en México*. Ville de Victoria : Colofón UAT, 2022.

carlos.ornelas@icloud.com

